

Mc 16, 1-8 Pâques 2024

La prédication

**Une histoire de deuil qui finit mal ou une histoire qui commence bien ?**

Chers frères et sœurs,

Pâques, « Christ est ressuscité ! », avons-nous clamé au début du Culte ! Mais qu'est-ce que nous commémorons aujourd'hui ?

Est-ce une histoire de deuil qui finit mal ou une histoire qui commence bien ? L'histoire de Pâques est une histoire qui oblige à la décision : qu'est-ce que je décide de choisir pour ma vie ? quel chemin je prends ?

Je vous invite donc à explorer ce récit ensemble pour vous aider à choisir votre chemin.

Déjà, il est bon de se rappeler que nous sommes dans un récit de deuil. Jésus est mort et trois femmes vont faire les soins que l'on donnait à cette époque au corps des morts : déposer des aromates, pour que cela sente bon dans le tombeau où il a été déposé, c'était une grotte, creusée dans la colline, fermée par une pierre qui roule sur une ornière creusée et prévue pour ça.

Le début du récit de Pâques est une histoire triste, de deuil à faire, de gestes rituels qui occupent l'esprit et les mains, et il est dit que les femmes s'inquiètent : comment faire pour ouvrir le tombeau ? trouveront-elles sur leur chemin une âme charitable qui comprendra leur peine et leur ouvrira le tombeau ?

Elles sont tout à leur préoccupation : dans leur demande d'accomplir les gestes rituels de soin du corps de Jésus, il y a une pierre, à faire rouler, il y a un caillou qui fait trébucher sur le chemin, il y a une inquiétude qui s'est installée, elles sont là, vaillantes et déterminées mais inquiètes.

Ensuite quelque chose d'imprévu va se passer. Quelque chose d'inimaginable. Pour elles, comme pour nous, et cela dure depuis 2000 ans.

Là, deux chemins différents vont s'ouvrir à elles, elles vont en prendre un, d'autres auteurs de cet Evangile de Marc vont écrire d'autres versions où elles prennent l'autre chemin (vous pourrez regarder dans votre Bible). Vous connaissez les « Livres dont vous êtes les héros », que j'aimais beaucoup ? où on peut choisir à la fin de chaque étape entre deux possibilités : soit je prends le chemin de terre qui descend vers la rivière, soit je prends le chemin d'herbe qui monte à la colline ; soit je prends la pelle, soit je prends un crayon de couleur...

Par cet imprévu, nous allons nous trouver à faire un choix, qui sera fondamental pour notre vie.

Quel est cet imprévu ?

En fait, il y en 2, non 3

- 1- La pierre est déjà roulée en arrivant : quelle chance ! Quelqu'un nous a peut-être vu monter et nous a précédées ! Merci
- 2- Un jeune homme est dans le tombeau et parle
- 3- Le corps de Jésus n'est plus là

Entendent-elles ce que cet homme leur dit ? tout à leur émotion, sont-elles capables d'entendre ?

Elles décident de s'enfuir, « *tremblantes et stupéfaites* » (v 8) et « *elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur* » (v 8)

Voilà le premier chemin que nous pouvons prendre après cet imprévu. Choisir de rester dans nos émotions, nos peurs et se détourner de l'inimaginable, de l'inconcevable.

Un mort, cela reste mort.

Pourtant, un autre chemin est possible.

Il y avait des signes précurseurs dans le texte.

Déjà, le verbe « lever », qui résonne avec « ressuscité » ou « relevé d'entre les morts » ou « *réveillé* », se trouve deux fois dans le texte

Le soleil se lève (v 2)

Les femmes lèvent les yeux (et voient que la pierre est roulée) (v 3)

Le début du récit est situé dans l'action de se lever, de se mettre debout, d'avancer, de se tenir debout et Jésus s'est lui aussi réveillé, levé, et est parti plus loin, dit l'homme.

Dans nos vies, est-ce que cela ne nous arrive-t-il pas de sentir la présence de Dieu dans un beau lever de soleil ? ou dans un paysage particulier ?

Dans nos vies, n'avons-nous pas eu l'occasion de lever les yeux et de capter dans ce regard porté sur un autre ou reçu de l'autre la force de la présence de Dieu ?

Lever les yeux permet de voir un autre monde, car on quitte le monde des peurs et des inquiétudes qui tournent en boucle. Lever les yeux est le début prometteur d'une résurrection possible.

Le jeune homme assis dans le tombeau, dans ses mots, parle justement de voir Jésus ailleurs, dans une autre région, la Galilée, là où il a vécu principalement. Voilà un chemin qui fait quitter les peurs pour aller vers une vie avec le Christ, ce Jésus qui a été vivant avec les hommes en Galilée, qui a été crucifié, qui s'est réveillé et qui déjà attend la prochaine rencontre.

Aura-t-elle lieu cette rencontre ? oui, si on prend ce chemin-là, si on lève les yeux et on regarde le monde autrement, laissant tomber nos peurs.

Oui, si on prend ce chemin-là, si on lève les yeux, et on regarde tout ce qu'il y a à découvrir, si proche parfois et pourtant à découvrir, avec l'audace de croire que cela aussi est pour nous, pour re-connaître la présence de Dieu en chaque chose et chaque personne rencontrée

Alors Pâques, c'est un imprévu dans nos existences faites de peurs et de doutes :

Et c'est :

-une pierre déjà roulée pour qu'on ne trébuche pas avec, comme promesse, une découverte de la présence de Dieu à chaque pas

-un corps de Jésus absent pour qu'on accepte de voir Jésus avec son cœur et non ses yeux, depuis des siècles, le voir en son prochain et dans les imprévus de sa vie

-un homme inconnu qui me parle de Dieu, convaincu et serein, et qui a des mots doux à l'oreille, qui offre à mon oreille des mots qui parlent de lendemains où la rencontre avec Jésus est évidente.

Alors, chers frères et sœurs, en ce jour de Pâques, avez-vous choisi votre chemin ? acceptes-tu de quitter le chemin de la peur et du doute, et de prendre un chemin inacceptable que tant d'autres ont pourtant pris avant toi, un chemin où Jésus se fait voir, où la rencontre est inévitable, où la présence de Dieu est visible, où la Vie en Christ est offerte ?

Depuis 2000 ans, des hommes, des femmes, des enfants, des adolescents, du monde entier ont reconnu la présence divine dans leurs vies et dans le monde. Alors pourquoi pas toi ?

Encore une fois, cette année, acceptons de lever les yeux, d'être relevés, acceptons la Vie offerte par le Christ, acceptons un mode de présence différent dans le monde et pour le monde, pour son Eglise qui en est le lieu visible : soyons ce regard d'amour, de compréhension, d'inclusion, soyons cette oreille qui écoute et cette bouche qui se tait, soyons ce geste qui apaise et qui libère. En nous, Dieu se rend présent, comme il a été en son fils Jésus.

Amen

Virginie MOYAT

Ermont, Pâques, le 31 mars 2024